

Parler franc!

Par Dramatik

Je ne parlais pas avant longtemps dès mon jeune âge comme si un embargo m'empêchait d'échanger avec les autres enfants. J'étais cet enfant bègue que la DPJ disait turbulent. Ma motricité freinée était un turbo lent renfermant un potentiel élevé comme un paquet de feux d'artifice laissé dans le tiroir aux oubliettes. Le crayon est venu délier la langue qui était dans ma tête, vous savez cette voix qui crie à tue-tête, celle qu'on ne peut taire, qui ne demande qu'à être exprimée. Ben voilà! J'ai dessiné mes maux et c'est devenu un phrasé, les symboles constituaient mon vocabulaire. Un jour après l'école, je me gavais des livres de Disney, je me croyais voler et toucher le ciel avec cette peur de redescendre trop vite comme un feu d'artifice à qui la gravité a dit que la fête était finie.

Au primaire en 3e année, étant arrivé en retard en classe, j'ai appris à écrire un poème 1 minute et 15 secondes avant la fin de l'activité pour laquelle mon prof me disait de laisser tomber. J'ai échappé plus de feuilles qu'un arbre après l'été, mais mes racines n'ont jamais cessé de creuser au fond de ma mine. Ma Grand-mère, enlevée par la maladie de la mémoire, aimait me rappeler à quel point on pouvait jouer avec les mots. Je n'ai rien oublié, mes mots rient. Good memory.

Mes ancêtres ont parlé le français à cause d'une longue histoire. Une histoire d'enlèvement qui s'est passée en Afrique jadis. En 2017, je ne parle plus du syndrome de Stockholm, mais d'amour de cette langue à qui j'ai presque pardonné de me faire penser qu'à travers elle. Je pense en français, mes rêves sont en français, car je ne peux faire en semblant et parler espagnol dans mes nuits les plus profondes "C'est la siesta!". Je vais jusqu'à penser qu'après

cette vie, dans l'au-là, oui, je pense que ma structure de phrase, ma personnalité et toute cette entité survivront aux passages des dimensions. Le verbe étant avant la matière. Quand je serai plus vieux, je relirai ce texte en criant foutaise ou un autre mot à la mode dans un futur qui sera contemporain, car tout aura changé. Les textos auront raison des textes comme le français a eu raison du latin de l'élite. J'espère qu'on aura au moins encore le droit de parler Franc.



Dramatik, de son vrai nom Bruno Jocelyn, est un pionnier de la scène hip-hop québécoise. Dans les années 1990, il faisait partie du groupe Muzion avec qui il a connu un retentissant succès. Depuis, 2009, il a fait paraître deux albums solos : *La boîte noire* et *Radiothérapie*. Il donne aussi des ateliers d'écriture en milieu scolaire et communautaire.

Pour mieux connaître Dramatik, voir le documentaire intitulé *Ma boîte noire*, réalisé en 2012 par Nicolas-Alexandre Tremblay :

<http://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/9751/ma-boite-noire>

Voir aussi <http://www.7iemeciel.ca/dramatik/> et <http://www.dramatik.ca/>

